Zeitschrift: Zürcher Illustrierte
Band: 16 (1940)
Heft: 22

Artikel: Tibesti : Bastion Frankreichs in der östlichen Sahara
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-757474

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Die große geologische Sehenswürdigkeit im Tibestimassiv: «Le Trou au Natron», ein mächtiges, auf dem Grund eines Riesenkraters liegendes, durch Verdunstung entstandenes Salzlager. Im Krater selbst hatten sich später neue kleine Vulkane gebildet, die aber heute alle erloschen sind. Ein Marsch zu Fuß um den Krater nimmt einen ganzen Tag an Zeit in Anspruch.

Une des plus intéressantes curiosités géologiques du massif du Tibesti: «Le trou au Natron», aux proportions impressionnantes, il faut un jour pour le contourner et un autre pour descendre. Le fond du cratère est tapissé de sels étincelants et est percé de petits cratères, qui ne sont plus en activité.

An gutem Einvernehmen zwischen den farbigen, einst kriegerischen Eingeborenen und den weißen Kolonialoffizieren als den neuen Herren des Landes fehlt's an diesem exponierten Posten des französischen Imperiums nicht. Auf einem im Sand gezogenen Damenbrett spielen ein französischer Leutnant und ein Tibbumann eine friedliche Partie.

Blancs et noirs vivent en bonne harmonie. Les indigènes que l'on voit ici jouer aux dames, à même le sable, avec les Français, dans un petit poste, sont les descendants directs des farouches partisans de la Senoussia, qui assassinèrent naguère le P. de Foucauld.

TIBESTI

Bastion Frankreichs in der östlichen Sahara

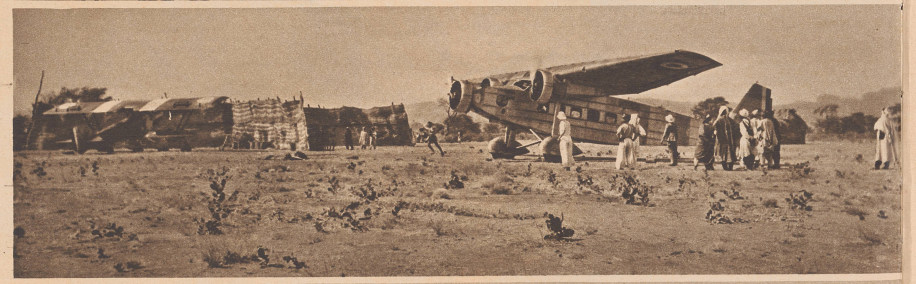
Im Osten der Sahara, halbwegs zwischen dem Mittelmeer und dem Tschadsee, erhebt sich aus dem riesigen Sandmeer ein gigantisches, zerklüftetes Gebirgsmassiv: der Tibesti. 1822 und 1823 wurde Tibesti zum erstenmal von Europäern, den Engländern Denham und Clapperton, besucht. Später waren auch die deutschen Forscher Barth (1855), Rohlfs (1856) und Nachtigall (1869) dort und haben mancherlei Unbekanntes über die geheimnisvolle Landschaft berichtet. Die 15 000 Bewohner des Tibesti, dunkelbraun bis kupferrot in der Hautfarbe, bilden den zu den Sudannegern gehörenden Stamm der Tibbu. Sie treiben Kamel- und Ziegenzucht und pflanzen Gemüse und Datteln. In früheren Zeiten hausten in den Schlupfwinkeln des Tibesti auch die berüchtigten «Rezzous», die berittenen Räuber der Sahara, die auf ihren flinken Méharis Raubzüge bis auf 500 Kilometer Distanz zur Plünderung von Handelskarawanen unternahmen. 1912 bis 1917 wurde der Tibesti von den Franzosen erobert. Seither hat Frankreich nichts unterlassen, diesen Eckpfeiler seines riesigen afrikanischen Kolonialreiches an der Grenze von Italienisch-Libyen zur festen militärischen Bastion auszubauen.

Grab zweier Soldaten der Kamelreitertruppe aus der Garnison Durso im Tibesti.

Dans ce paysage désertique s'élève, construite à l'aide de pierres et surmontée de croix, la tombe de deux soldats méharistes de la garnison de Doursо, morts dans le Ténéri.

Hauptverlesen auf der Terrasse des Postens Durso. Dieser wichtige Posten, an der Kreuzung mehrerer Autopisten und Kamelkarawanenwege gelegen, ist zum großen Teil in einen monumentalen Felsen gehauen.

Lecture de l'ordre du jour sur la terrasse du poste de Doursо, creusé dans un monumental rocher. Ce poste est situé à une importante bifurcation des pistes automobiles et des routes des caravanes.



Ankunft des Kommandanten der Tschadseeregion auf dem Flugfeld von Zuar anläßlich einer Inspektionsreise im Tibesti. Im ganzen Tibestiterritorium, das rund viermal so groß ist wie die Schweiz, unterhält Frankreich etwa ein Dutzend Militärstationen. Die wichtigsten davon sind Zuar, Bardai und Faya. An der Spitze der Garnisonen stehen als Postenkommandanten französische Kolonialoffiziere. Die Mannschaften und Unteroffiziere sind Eingeborene.

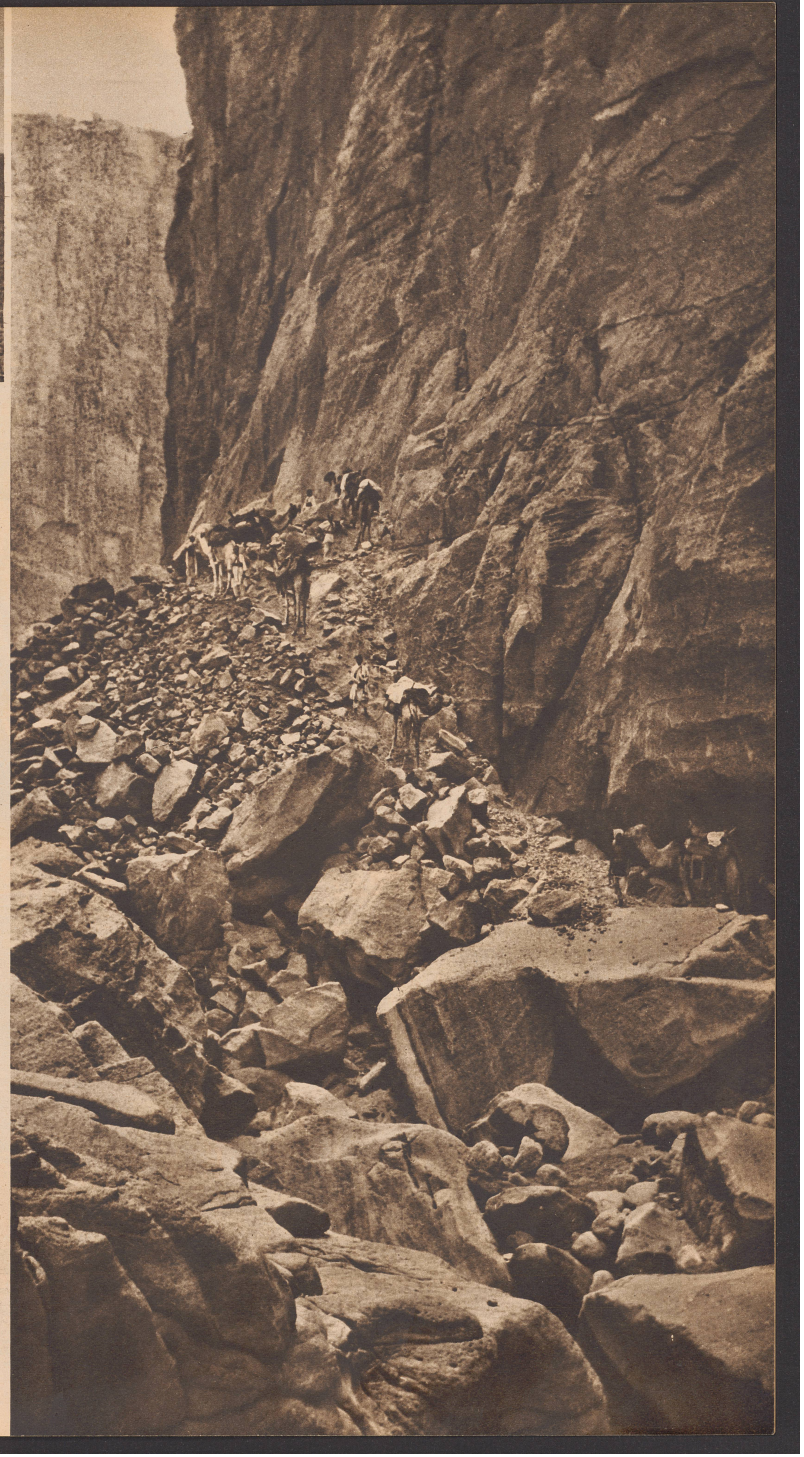
Arrivée, en avion, du commandant militaire de la région du Tchad, à Zouar. Sur tout le territoire du Tibesti, d'une superficie égale à 4 fois à peu près celle de la Suisse, la France entretient une douzaine de postes militaires, dont les plus importants sont Zouar, Bardai et Faya. Commandées par des officiers coloniaux français, ces troupes sont formées de sous-officiers et soldats indigènes.

Die Militärstation von Aozu, der Hauptposten des Gebietes, das 1935 von Französisch-Tibesti abgetrennt und Italienisch-Libyen angegliedert werden sollte. Die Abtretung des 114 000 km² messenden Gebietes kam indessen nicht zustande, weil Italien 1938 auf diese «Sandbüchse» verzichtete.

Le poste militaire d'Aozou, le plus important de la région, dont la cession à l'Italie avait été primitivement prévue avec celle du territoire de 114 000 kilomètres carrés qui borde la frontière de Libye.

Le Tibesti, bastion de l'Afrique française dans le Sahara oriental

Trop souvent, on entend par colonies françaises de l'Afrique du Nord, l'Algérie, le Maroc et la Tunisie. Mais il existe des régions moins connues et qui ont cependant, pour l'Empire français, une importance exceptionnelle. A mi-chemin entre le lac Tchad et la Méditerranée se trouve un territoire qui fut longtemps inexploré et mystérieux, le Tibesti. Grandiose massif montagneux, coupé de profondes gorges, il mesure près de 400 kilomètres de côté et se dresse, comme une sentinelle avancée, à la frontière orientale du Sahara. Son plus haut sommet, de caractère volcanique, atteint 3415 m. Il abrite un immense cratère, et d'autres, plus petits, en jalonnent la crête. Jusqu'en 1853, cette région resta presque ignorée et inconnue des Européens. Ce n'est qu'à cette époque que les premiers explorateurs, des Anglais, pénétraient pour la première fois dans cette contrée sauvage et quasi désertique. Des expéditions allemandes, en 1855, 1856 et 1869 visitèrent à leur tour le Tibesti, et donnèrent, à leur retour, une relation de ce voyage. Le Tibesti est habité par des nomades, 15 000 environ, à la peau cuivrée ou brun foncé et qui ressemblent aux nègres du Soudan, ils sont appelés Toubous. Cette tribu se livre à l'élevage des chameaux et des chèvres, mais tirait, jusqu'à la venue des Français, le plus clair de ses ressources, du pillage. A dos de chameaux, les Toubous exécutaient des razzias, à des distances atteignant parfois 500 km. et dépouillaient les caravanes commerciales, dans le désert. Les Français qui ont conquis le Tibesti entre 1912 et 1917, y ont établi des postes militaires et en ont fait le bastion de l'Afrique noire, à la frontière de Libye.

Die Sahara einmal anders. Viele Menschen stellen sich die große afrikanische Wüste als eine riesige, wasserlose, gelbe Sandebene vor. Daß diese Vorstellung nicht ganz stimmt, beweist dieses Bild. Es zeigt eine Maharisten-Karawane auf dem schwierigen Wege durch eine Schlucht im Tibestimassiv. Ausgebrannt von der ewig glühenden Sonne sind die Basaltfelswände, und kein Gräschen findet nährenden Grund zum Gedeihen im Geröll, denn zuweilen fällt 3 bis 5 Jahre kein Tropfen Regen.

Un aspect du Sahara peu commun. Ce n'est plus, comme souvent on l'imagine, le désert plat dont le regard embrasse, jusqu'à l'infini, les plaines de sable jaune, désertiques et sans eau. Photo: Une caravane de méharistes, en route dans une gorge escarpée du massif du Tibesti. Le soleil d'Afrique darde implacablement ses rayons sur les rochers de basalte, pas un brin d'herbe, car, souvent, il ne tombe pas une goutte de pluie pendant des années.